

Est-il moral d'obliger quelqu'un à travailler pour recevoir le RSA ?

écrit par Christine Tasin | 4 mars 2025

**La CAF me coupe mon RSA
si je refuse de travailler
15 heures par semaine
gratuitement
en 2025**



**bah monsieur c'est la
nouvelle réforme qui est
entrée en vigueur**

**La CAF me coupe mon RSA
si je refuse de travailler
15 heures par semaine
gratuitement
en 2025**



**bah monsieur c'est la
nouvelle réforme qui est
entrée en vigueur**

Intéressantes questions, et philosophiques et sociologiques, posées par l'entretien filmé dans la vidéo ci-dessous.

J'imagine que pour l'immense majorité des lecteurs de Résistance républicaine, il semble plus que normal que l'Etat, en échange d'une aide financière, exige des heures de travail. Nous connaissons tous, moi la première, des gars de 25 ou 30 ans, en pleine forme physique, avec ou sans diplômes, même universitaires, qui trouvent bon de vivre, chichement certes, mais de vivre quand même aux frais de la princesse. D'ailleurs,

quand on y pense, pas si chichement que ça, puisque celui qui bénéficie du RSA a droit à l'allocation logement, à toutes les primes (de Noël, par exemple, et je ne vous parle pas des primes de rentrée scolaire pour ceux qui ont des enfants, et il y en a un paquet), ils ont aussi droit à l'assistance juridique gratuite, ce qui leur permet de faire des procès à leurs propriétaires-bailleurs à l'occasion. Leurs enfants mangent quasi gratuitement à la cantine là où l'on fait payer les repas à la tête de la bourse des parents...

Alors, oui, sur le principe, que certains aient un meilleur niveau de vie in fine (pas de frais de voiture, de vêtements, mais des bons CAF pour les vacances) qu'un smicard qui se lève tôt, est certes juridiquement correct mais répréhensible moralement.

Néanmoins, comme le souligne le récalcitrant ci-dessous, il est gênant de voir le RSA transformer ses bénéficiaires en sous main d'oeuvre, employée non pas en raison de ses capacités et de ce qu'il peut apporter à la société mais pour « faire bien », dans des emplois qui seraient apparemment des lieux où l'on bricole, où l'on utilise à tout et n'importe quoi des gens obligés d'être mis en retenue pour avoir le bon point permettant de manger.

Je sens intuitivement qu'il y a là-dedans une perversion, la voie vers la fameuse prime automatique que l'on recevrait dès ses 18 ans (mille euros environ) pour vivre et sans contre-partie. L'on voit bien ici ses limites et l'esclavage auquel elle pourrait conduire, un monde du genre « le Meilleur des mondes » où chacun doit travailler gratuitement. Oui, travailler gratuitement car c'est l'inversion pernicieuse de la valeur travail et de la notion de salaire. C'est ouvrir la porte au retour du statut de serf de l'ancienne Russie ou du Moyen Age français : en échange d'une terre

(qui ne vous appartient pas) mais vous permet de manger, vous devez accomplir des corvées, être au service du propriétaire, mais sans avoir le droit de prendre au collet ses lapins...

Le système est pervers, humiliant et une incitation de plus pour que nos enfants ne se cassent plus les pieds à aller à l'école, à travailler, incités à devenir des zombies devant leur iPhone (forcément) et leur télé en se nourrissant de nourriture peu chère qui fera d'eux des obèses malades...

Le seul vrai problème est que des politiques aient eu l'idée et de l'allocation versée à ne rien faire et que des être humains trouvent normal de profiter du système, c'est-à-dire de l'argent distribué qui a été gagné par ceux qui se lèvent tôt.

Je n'ai pas de solution, mais je ne doute pas que nos lecteurs vont être inventifs...

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/03/rsa.mp4>